

SND PRÉSENTE

**JEAN
RENO**

**REEM
KHERICI**

**CAMILLE
CHAMOUX**

MES TRÉSORS

UN FILM DE
Pascal BOURDIAUX

Durée : 1h31

SORTIE **LE 4 JANVIER**

DISTRIBUTION

SND DISTRIBUTION
89, Avenue Charles de Gaulle
92200, Neuilly sur Seine
Tél : 0141926666
www.snd-films.com

RELATIONS PRESSE

AS COMMUNICATION
Sandra Cornevaux & Audrey Le Penec
8, rue Lincoln
75008 Paris
Tél : 0147230002
sandracornevaux@ascommunication.fr
audreylepenec@ascommunication.fr

SYNOPSIS

Carole est une informaticienne introvertie qui vit encore chez sa mère.
Caroline est une pickpocket rebelle qui écume les grands hôtels de la côte d'Azur.
Les deux jeunes femmes ne se connaissent pas et n'ont rien en commun. Rien, sinon leur père, envolé avant leur naissance et qu'elles n'ont jamais vu.
Jusqu'au jour où... Patrick ressurgit !

Ce voleur international recherché par toutes les polices a frôlé la mort, et décide de rattraper le temps perdu en réunissant ses deux filles autour d'un but commun : le casse d'un Stradivarius à 15 millions d'euros...
Entre les bourdes, l'amateurisme et les chamailleries de ses deux filles, Patrick comprend vite que ce braquage ne va pas être une promenade de santé...

ENTRETIEN AVEC PASCAL BOURDIAUX / RÉALISATEUR

Pourquoi avez-vous eu envie de réaliser « Mes Trésors » ?

J'ai trouvé un vrai charme à son scénario. Elle est formidablement cocasse, cette histoire d'escroc, qui, dehors, monte ses « coups », comme un vrai chef de bande, mais qui, chez lui, ne cesse de se faire rabrouer par ses deux filles, qu'il a voulu, pourtant, absolument récupérer ! Dès la première lecture, j'ai vu la matière à faire un film léger, fantaisiste, tout public, à mi-chemin du film d'aventure et de la comédie. Et puis, je trouvais aussi très sympathique que ce scénario nous emmène l'hiver dans une station de ski. Je n'avais encore jamais tourné dans la neige. L'expérience m'amusait.

Une fois sur le terrain, cela vous a-t-il autant amusé ?

Oui et non. Oui, parce qu'à la neige, psychologiquement, on se sent comme un gamin à Noël, et c'est assez ludique. Non, parce que pour travailler, tout est plus compliqué, plus lent, plus lourd. Nous avons fait les repérages en été et nous ne nous étions pas rendu compte que certains endroits seraient à peine praticables. En outre, à 2000 mètres d'altitude, il fait un froid polaire. Certaines nuits, la température est descendue à -20° ! On se réchauffait à la chaleur de la bonne ambiance qui régnait sur le plateau !

Le film démarre sur le vol d'un Stradivarius, par un homme qui se fait passer pour le propriétaire de cet instrument d'une valeur inestimable. La séquence, assez intrigante, se déroule sur la scène d'un magnifique théâtre, bourré à craquer...

Je voulais d'emblée, à la fois « scotcher » le spectateur et le mettre dans une ambiance qui évoquerait celle, élégantissime, des « Arsène Lupin » de Maurice Leblanc. Pour cela, il me fallait un décor chic et majestueux. On a fini par trouver cette salle de concert à San Sebastian, munie d'un système d'écoute très performant, visuellement grandiose, extérieurement très lumineuse la nuit, et qui, lorsqu'on l'éteint brutalement, semble plonger le quartier dans le noir. Configuration idéale pour faire disparaître mon héros de voleur !

Avez-vous pensé tout de suite à Jean Réno pour l'interpréter ?

Oui. Parce qu'il a la prestance, l'âge, la carrure, le sentimentalisme et l'humour de ce malandrin au grand cœur. Dans le cinéma français, Jean, qui mène depuis longtemps une carrière internationale, fait figure de légende. Il y a longtemps que je voulais travailler avec lui. J'attendais un rôle. Celui de Patrick est tombé à pic !

Comment est-il, Jean, en tournage ?

Exactement comme il est dans la vie, doux, gentil, à l'écoute et prévenant. Sur un plateau, c'est quelqu'un qui travaille, propose beaucoup et sait où il va.

Comment lui avez-vous trouvé ses différents maquillages et travestissements ?

En les dessinant ! On a fait de nombreux croquis pour arriver à ce que vous voyez dans le film. C'est le personnage du magicien sud-américain qui nous a demandé le plus de recherches. Je voulais qu'il ressemble à un héros qui, tout gosse, m'avait fait rêver, Don Alexandro de la Vega, le père de Zorro. On a fini par trouver. Bouc, cheveux crantés, teint matifié... Jean a peaufiné la ressemblance en prenant l'accent espagnol de ses origines. Il s'est bien amusé.

Dans le film, l'escroc est un « mauvais père » repentant...Comment avez-vous choisi les deux comédiennes qui allaient jouer ses filles ?

J'ai fait comme souvent quand on n'a pas d'idée arrêtée : j'ai organisé un casting. Il fallait des actrices qui aient du répondant, du peps et un grand sens de la comédie. Au milieu des quarante candidates, j'ai tout de suite repéré Camille Chamoux. Elle est drôle, brillante, a du rythme et un regard enfantin. Elle correspondait parfaitement à Carole, la geekette introvertie mais qui ne va pas le rester longtemps ! Reem Kherici a également passé haut la main le casting. Mais comme le hasard a fait qu'à ce moment-là, je l'ai vue aussi dans « Paris à tout prix », je lui ai confié, avant même le deuxième tour d'essai, le rôle de Caroline, l'intrépide pickpocket. Dans le film, Camille, comme Reem, ont montré qu'elles possèdent un sens instinctif du tempo. Elles se sont tout de suite très bien entendues, entre elles, et avec Jean. Il faut dire que les producteurs avaient eu la bonne idée d'organiser une lecture du scénario à New York, où se trouvait Jean à cette époque-là. On a donc pris l'avion et on s'est retrouvé dans un studio où Robert de Niro a ses habitudes. De quoi souder une équipe !

Et maintenant que l'aventure est finie....

Quand je vais au cinéma, j'aime qu'on m'emmène « ailleurs ». J'espère que les gens se laisseront embarquer par « Mes Trésors », qui allie élégance, exotisme, humour, tendresse et aventure.

FILMOGRAPHIE PASCAL BOURDIAUX

CINEMA :

2016 - **BOULE ET BILL 2**

2016 - **MES TRESORS**

2014 - **FISTON**

2010 - **LE MAC**

TELEVISION :

2007 - 2008 - **QUE DU BONHEUR** / TF1
LES LUIGI'S – Programmes courts pour Canal +

2005 - 2006 - **BANDE DE OUF** / 2^{ème} et 3^{ème} saison - France 2

1999 - 2004 - **UN GARS, UNE FILLE** / France 2, Sept d'Or Divertissement
UN GARS, UNE FILLE : ON THE ROAD
Documentaire de 52 min / France 2

PUBLICITE :

1997 - 2002 - **VOLKSWAGEN** / Producteur : Bandits Production
ASSURANCES EUROFIL (3 spots) / Production : Bandits production
YGENA / Producteur: Bandits Production
WEIGHT WATCHERS / Producteur: Bandits Production

CLIPS :

1997-2002 - **Akhenaton « J'ai pas de face »** / Producteur : Bandits Production
Nomination aux Victoires de la Musique
Eddy Mitchell « J'suis ton homme de Paille »/
Producteur : Bandits Production
Alain Chamfort « Majorettes » / Producteur : Bandits Production.
Busta Flex « J'fais mon Job à plein temps » / Producteur : Bandits
Producteur : Bandits Production

DIVERS :

2000 - 2005 - **DES RACINES ET DES AILES** - Générique France 3

TOP MODELE 2006 - Générique M6

LES BONNES MANIERES - Générique M6

STAR ACADEMIE - Générique TF1

1996 - 1997 - **Réalisateur à l'unité Interprogrammes de ARTE**

ENTRETIEN AVEC JEAN RENO/ INTERPRETE DE PATRICK

Pourquoi avez-vous accepté de tourner dans « Mes trésors » ?

J'ai été séduit immédiatement par son scénario. J'en ai aimé le ton, à la fois léger et chaleureux, les dialogues, drôles et sans vulgarité, et surtout l'histoire, assez rocambolesque, qui nous emmenait à la montagne l'hiver, ce qui avait un côté chic. Et puis, en souvenir d'Arsène Lupin qui, gamin, m'avait fait rêver, j'avoue qu'il m'a été impossible de résister à ce personnage d'escroc qu'on me proposait. Il était excitant à incarner, parce que d'une personnalité complexe. Patrick est un voleur sympathique, qui monte ses coups « à l'ancienne », sans violence ou presque, juste en usurpant des identités. Mais c'est aussi un « sentimental ». La preuve, c'est qu'après avoir été un père plus qu'absent, il invente un subterfuge pour retrouver ses filles ! Deux demoiselles, qui, au début du film, ne sachant pas qu'elles sont sœurs, sont comme chien et chat ! D'où, des scènes assez réjouissantes ! En additionnant tous ces éléments, j'ai trouvé qu'il y avait là matière à faire un film familial, sympathique et distrayant.

Vous êtes un homme pour qui les « éléments » semblent beaucoup compter. Hier la mer, avec « Le Grand bleu », aujourd'hui, la neige...

J'aime la neige. Elle a un côté feutré. Elle protège du « temps » et, comme la plongée, isole des bruits et des fureurs du monde. Quand on est perdu au milieu d'elle, on a l'impression que plus rien n'existe. Et puis, ce qui ajoute à son mystère, il y a ces légers craquements qu'elle émet quand on marche dessus. L'hiver, à la montagne, on ne revient dans le monde réel que lorsqu'on rentre à l'hôtel et qu'on allume la télé ! Ajoutons à cela que, la neige évoque le conte de fées, et fait penser à Noël, à ses guirlandes, et à ses cadeaux. C'est un élément qui me fait tout de suite remonter à l'enfance.

L'enfance... Malgré le temps qui passe, on la sent toujours proche de vous. Quel que soit votre rôle, vous avez un regard de petit garçon qui s'amuse à « jouer ». On sent que votre jubilation à faire l'acteur est restée intacte...

J'adore inventer des personnages. Même à la maison, avec mes enfants, je joue à « jouer ». C'est quelque chose qui est en moi, et que j'aurai sans doute jusqu'à ma mort. Je crois que je suis, viscéralement, un interprète. J'aime tous les registres de rôles, qu'ils soient tristes, graves, profonds, légers... Quand je joue, et quoique je joue, je suis toujours heureux. Pour « Mes Trésors », je me suis d'autant plus amusé que je devais me grimer, me déguiser. C'est sûr que ce personnage-là, particulièrement, m'a ramené à mes jeunes années.

Vous savez, je me suis essayé à la mise en scène. J'ai réalisé un court métrage qui a connu un certain succès et a été acheté par plusieurs pays. Mais même si cette expérience a été assez gratifiante, elle m'a permis de me rendre compte que diriger les autres n'est vraiment pas mon truc.

Vous croulez sous les projets. A quoi êtes-vous sensible ?

Au réalisateur et au scénario. Il faut que ce dernier m'emballe et surtout, que la personnalité du premier me plaise. Même si l'histoire est extraordinaire, il m'est impossible de m'engager pour un film si je ne me sens pas d'atomes crochus avec son réalisateur. Et cela, quelle que soit sa notoriété, qui est d'ailleurs une notion dont je me contrefiche. Je n'ai pas d'échelle de valeur, je n'ai jamais rien calculé. Et ce n'est pas maintenant que je vais commencer. J'ai toujours travaillé à l'empathie, parce que j'ai besoin de calme, de douceur, d'amitié et de bienveillance. Contrairement à ce que certains prétendent, je ne pense pas que la création doive se faire dans la douleur de rapports agressifs. Selon moi, elle doit être le fruit d'une collaboration harmonieuse. Si j'ai dit oui à Pascal Bourdiaux, c'est parce que c'est un homme adorable et très à l'écoute de ses acteurs.

Quelle part de vous-même mettez-vous dans vos rôles ?

Cela dépend. Quand le personnage a beaucoup de points communs avec vous, alors il entre en vous et on y met beaucoup de soi-même. Cela a été le cas avec le Patrick de « Mes Trésors ». Il est escroc, mais il est surtout le père de deux filles qui se chamaillent. Or il se trouve que dans la vie, je suis, comme lui, le père de deux filles, dont l'une, mon ainée de 39 ans, a le caractère brusque de l'une des filles du film. Il y a donc eu, forcément, un peu « d'identification ». Mais la plupart du temps, je deviens quelqu'un d'autre et reste au bord de moi-même. Ce qui ne veut pas dire que je ne m'implique pas à fond. Certains rôles me vident complètement.

Vous vous êtes confronté à tous les registres, dont, celui de la comédie, qui demande des « ressorts » particuliers. Comment les trouve-t-on ?

C'est du ping-pong la comédie ! Le secret est de s'adapter au rythme de ses partenaires. Pour « Mes trésors », je me suis calé sur celui de mes deux partenaires, Camille Chamoux et Reem Kherici. Comme l'indique le titre du film, deux « trésors » de filles. Dans la vie, elles sont drôles et exquises, sur le plateau, attentives, concentrées et généreuses. Travailler avec elles a été enthousiasmant pour moi, parce qu'elles sont jeunes, qu'elles démarrent leur carrière, qu'elles en veulent et qu'elles désirent prouver beaucoup de choses, chacune à leur manière. Elles partagent un goût commun pour le jeu et l'écriture. Mais Reem s'oriente beaucoup vers la réalisation, Et Camille, dans le « one woman-show ». Se plier à leur style, si différent, a été un bel exercice. Dans ce métier, il faut beaucoup bouger, changer d'emploi et de partenaires. Sinon, gare à la sclérose !

Est-ce pour cette raison que vous avez toujours alterné théâtre et cinéma ?

Quand je suis venu à Paris de mon Casablanca natal, c'était pour faire du théâtre, qui, pour moi, parce qu'on y trouve ses points d'ancrage, est la base de notre métier. Je n'y ai pas, hélas, beaucoup joué de classiques, parce que, le cinéma m'a happé très jeune. Mais depuis plusieurs années, dès que je peux, j'y retourne. On y apprend beaucoup. Pour un acteur, non seulement c'est très « nourrissant », mais c'est aussi enivrant. Être face à des gens qui réagissent sur le champ à ce que vous êtes en train de faire, est assez délectable! C'est pour cette raison que j'ai toujours envie de travailler sur une scène. Ou que ce soit, partout dans le monde.

FILMOGRAPHIE JEAN RENO

CINEMA :

2016 - **MES TRESORS** - Pascal Bourdiaux

THE LAST FACE - Sean Penn

LES VISITEURS - LA REVOLUTION - Jean-Marie Poiré

2015 - **ANTIGANG** - Benjamin Rocher

HECTOR AND THE SEARCH FOR HAPPINESS - Peter Chelsom

2014 - **BENOIT BRISEFER** – LES TAXIS ROUGES - Manuel Pradal

DAYS AND NIGHT - Christian Camargo

AVIS DE MISTRAL - Rose Bosch

2012 - **I, ALEX CROSS** - Rob Cohen

2012 - **LE JOUR DES CORNEILLES** - Jean-Christophe Dessaint –

voix du Père Cource

LES SEIGNEURS - Olivier Dahan

COMME UN CHEF - Daniel Cohen

2011 - **ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE** - Christian Clavier

MARGARET - Kenneth Lonergan

2010 - **LA RAFLE** - Roselyne Bosch

L'IMMORTEL - Richard Berry

2009 - **COUPLES RETREAT** - Peter Billingsley

LE PREMIER CERCLE - Laurent Tuel

ARMORED - Nimrod Antal

LA PANTHERE ROSE 2 - Harald Zwart

2008 - **CASH** - Eric Besnard

2006 - **SOURIS CITY** - Dan Bowers et Sam Fell - voix de Ze Frog
FLYBOYS - Tony Bill
DA VINCI CODE - Ron Howard
LA PANTHERE ROSE - Shawn Levy

2005 - **LE TIGRE ET LA NEIGE** - Roberto Benigni
L'EMPIRE DES LOUPS - Chris Nahon

2004 - **HOTEL RWANDA** - Terry George
L'ENQUETE CORSE - Alain Berberian

2003 - **LES RIVIERES POURPRES 2 - LES ANGES DE L'APOCALYPSE** - Olivier Dahan
TAIS-TOI - Francis Veber

2002 - **DECALAGE HORAIRE** - Danièle Thompson

2002 - **ROLLERBALL** - John Mc Tiernan

2001 - **WASABI** - Gérard Krawczyk
ATLANTIDE, L'EMPIRE PERDU - Kirk Wise et Gary Trousdale
voix de Vincenzo
LES VISITEURS EN AMERIQUE - Jean-Marie Poiré

2000 - **LES RIVIERES POURPRES** - Mathieu Kassovitz 1998
RONIN - John Frankenheimer
GODZILLA - Roland Emmerich
LES COULOIRS DU TEMPS : LES VISITEURS 2 - Jean-Marie Poiré

1997 - **UN AMOUR DE SORCIERE** - René Manzor
POUR L'AMOUR DE ROSEANNA - Paul Weiland

1996 - **LE JAGUAR** - Francis Veber
MISSION : IMPOSSIBLE - Brian de Palma

1995 - **PAR-DELA LES NUAGES** - Win Wenders et Michelangelo Antonioni
FRENCH KISS - Lawrence Kasdan
LES TRUFFES - Bernard Nauer
PORCO ROSSO - Hayao Miyazaki - voix de Porco Rosso

1994 - **LEON** - Luc Besson
LE ROI LION - Roger Allers et Rob Minkoff - voix de Mufasa

1993 - **LES VISITEURS** - Jean-Marie Poiré

TELEVISION :

2013 - **JO**

1993 - **LES AVENTURIERS D'EDEN RIVER** - Don Kent

1987 - **MONSIEUR BENJAMIN** - Marie Hélène Rebois

1986 - **POUR VENGER PEPERE** - Joël Séria

1985 - **TENDER IS THE NIGHT UN HOMME COMBLE** - Paula Delsol

1984 - **ALLO BEATRICE** - Jacques Besnard

1984 - **ET DEMAIN VIENDRA LE JOUR** - Jean-Louis Lorenzi

1983 - **QUELQUES HOMMES DE BONNE VOLONTE** - François Villiers

1980 - **L'AEROPOSTALE, COURRIER DU CIEL** - Gilles Grangier

THEATRE :

2015 - **NOS FEMMES** (Eric ASSOUS) - Richard BERRY
Théâtre de Paris et en tournée

2006 - **LES GRANDES OCCASIONS** - Bernard Murat
Théâtre Edouard VII

1991 - **MONTSERRAT** - Jean François Prevand

1987 - **ANDROMAQUE** - Roger Planchon

1984 - **TERRE ETRANGERE** - Luc Bondy
Théâtre Nanterre-Amandiers

1981 - **LA MANUFACTURE** - Didier Flamand

1979 - **SOCIETE 1** - Didier Flamand

JE ROMPS ET NE PLIE PAS - Loïc Fremont

1978 - **CELIMARE LE BIEN AIME** - Andreas Voutsinas

ECCE HOMO - Didier Flamand
Festival d'Avignon

1977 - **PRENDS BIEN GARDE AUX ZEPPELINS** - Didier Flamand

ENTRETIEN AVEC REEM KHERICI / INTERPRETE DE CAROLINE

Comment êtes-vous arrivée sur ce projet ?

Pascal Bourdiaux a vu « Paris à tout prix ». Il a aimé ce que j'y faisais en tant qu'actrice, et il m'a proposé de jouer Caroline, ce qui ne m'a pas dispensé de deux tours d'essais ! (rire). La seule chose qui me faisait hésiter, était de savoir qui tiendrait le rôle de ma sœur. Quand Pascal m'a annoncé que ce serait Camille Chamoux, je me suis embarquée! J'aime beaucoup Camille. Je la connais depuis qu'elle a fait son premier spectacle au Splendid et depuis, je soutiens tout ce qu'elle fait. Et réciproquement. Toutes les deux, on se comprend, on se respecte, et le tournage nous a encore rapprochées. Comme, en plus, on est des bosseuses, on a travaillé nos scènes, en amont, avec une complicité de « vraies » sœurs. Sauf au début, pour les scènes d'engueulades qui nous ont bien fait rire, on n'a pas eu beaucoup à composer !

Et le scénario, quel charme lui avez-vous trouvé ?

J'ai adoré son « cadre » glamour et rigolo. En plus froid et plus feutré, il avait, pour moi, un côté James Bond ! Esthétiquement, j'ai tout de suite visualisé le film qu'on pouvait en tirer. J'ai bien aimé aussi qu'il raconte les retrouvailles d'un père et de ses deux filles. Cette dimension me touchait beaucoup, car j'ai manqué, et je manque toujours d'un père. Pour cette raison, très personnelle, je me suis donc sentie tout de suite assez proche de mon personnage de fille rebelle. Le seul point qui me chagrinait est que Caroline est une vamp et que j'avais déjà tenu ce genre d'emploi dans OSS117. Mais réflexion faite, je me suis dit que contrairement au précédent, ce rôle évoluait. La Caroline sexy et agressive du début du film, se révèle être une fille fragile, qui a été dévastée par la mort de sa mère et l'abandon de son père. Donner à faire ressentir les blessures d'une nana qui se fait passer pour une pin-up prétentieuse était intéressant car au final sa plastique est une carapace et une arme de survie.

Et le fait de tourner l'hiver à la montagne ?

C'était très excitant. Le tournage s'est révélé extraordinaire. Il n'y a pas mieux comme décor qu'une montagne enneigée. On résidait dans l'hôtel où se passe le casse, un endroit sublime. L'équipe nous chouchoutait. On a été traités comme des princes. Un conte de fées !

Est-t-on intimidée quand son père de cinéma s'appelle Jean Réno ?

On est intimidée, avant d'entrer en « jeu ». Quand nous sommes allés voir Jean, à New York, pour une première lecture du scénario, j'étais dans la peau de la petite fille que j'avais été et qui avait regardé « Léon » des dizaines et des dizaines de fois.

Voir Jean descendre de son taxi (jaune) pour venir nous rejoindre, a été un grand moment d'émotion. Mais, dès que nous avons endossé nos personnages, ma timidité a disparu. J'ai la chance de ne pas être une traqueuse. Je ne me démonte pas. Mon personnage est plutôt grande gueule. Donc, une fois dans la peau de Caroline, il ne pouvait y avoir de la place pour aucune sorte d'intimidation.

D'où vous vient cette assurance ?

Sans aucun doute, des directs que j'ai fait au Grand Journal de Canal+, avec la « Bande à Fifi ». On devait défendre, chaque jour, un texte nouveau, dans un contexte différent, et cela, en une seule prise. Quand on doit faire ça, par exemple, en public, au festival de Cannes, regardé par des milliers de gens, qui sont devant vous, ou derrière leur écran, on apprend vite à maîtriser son appréhension ! Alors, au cinéma, quand on a la chance de pouvoir recommencer ses prises, on peut s'offrir le luxe d'avoir de l'aplomb. Même face à un grand acteur ! Juste après mes directs au Grand Journal, j'ai tourné OSS 117, avec Jean Dujardin. C'était mon premier rôle au ciné. Je m'attendais à être paralysée. J'ai réussi à me raisonner. Le trac est une histoire de conditionnement intérieur... Je le laisserai monter si mon personnage était peureux ou manquait de confiance, par exemple.

Qu'est-ce qui vous détermine pour accepter, ou non, un projet de film ?

Comme, certainement beaucoup de mes confrères : le scénario et ce que j'aurai à y défendre, et aussi, les partenaires. C'est important d'avoir un bon partenaire. On ne peut pas être au top sur la durée, si en face, on n'a pas de répondant. Un dialogue, comme son nom l'indique, ça se fait à deux. Pour « Mes Trésors », j'ai eu la chance d'avoir Camille.

Vous êtes auteur et réalisatrice. Comment cela se passe-t-il, pour vous, quand vous n'êtes, comme ici, qu'actrice ?

Tout dépend du style du film et du réalisateur. Si, comme avec Pascal Bourdiaux, on me laisse proposer des choses, alors c'est chouette. D'autant plus si c'est une comédie ! J'avoue que j'aime réécrire des bouts de dialogues. Après, on prend ou pas. C'est du bonus, rien d'autre. Je l'ai fait un peu sur le film. Camille aussi, d'ailleurs.

Dans votre carrière, « Mes Trésors » aura-t-il beaucoup compté ?

Sans hésiter je réponds oui. Pour le tournage en lui-même, qui a été à tous points de vue délicieux (partenaires, conditions, et décors). Et pour mon rôle, que j'ai eu beaucoup de plaisir à défendre. Si c'était à refaire, j'y retournerai sans hésitation. En plus je suis contente : « Mes Trésors » est un film tout public.

FILMOGRAPHIE REEM KHERICI

CINEMA :

- 2016 - **MES TRESORS** - rôle principal - Pascal BOURDIAUX
2015 - **EMBARQUEMENT IMMEDIAT** - Philippe de CHAUVERON
2014 - **LE CONVOI** - 1er rôle féminin - Frédéric SCHOENDOERFFER
2012 - **PARIS A TOUT PRIX** - rôle principal - Reem KHERICI
2011 - **BIENVENUE A BORD** - Eric LAVAINÉ
2010 - **COLOMBIANA** - Olivier MEGATON
2009 - **FATAL** - Michaël YOUN
NEUILLY SA MÈRE - Gabriel LA FERRIERE
2008 - **OSS 117 RIO NE RÉPOND PLUS** - Michel HAZANAVICIUS

TELEVISION :

- 2009 - **AU BONHEUR DES HOMMES - Episode Pilote** - Vincent MONNET
2005-2007 - **LE GRAND JOURNAL DE MICHEL DENISOT**
Intervention en live et magnéto tous les soirs au sein de la
Bande à Fifi - CANAL +

THEATRE :

- 2008-2009 - **QUI A TUÉ LE MORT- La Bande à Fifi**
((Pièce de Philippe LACHEAU, Tarek BOUDALI et Julien ARRUTI)) -
Philippe LACHEAU, Morgan SPILLEMAECKER Avec Pascal BOISSON,
Philippe LACHEAU, Tarek BOUDALI et Julien ARRUTI
Au Théâtre Le Splendid

ENTRETIEN AVEC CAMILLE CHAMOUX/ INTERPRETE DE CAROLE

Comment vous êtes-vous retrouvée dans cette aventure de « Mes Trésors » ?

Un bon vieux casting ! Au départ, nous étions, je crois, une quarantaine de comédiennes en lice. Au moment des premiers essais, j'étais enceinte de huit mois. Mais j'avais demandé au directeur de casting de me cadrer de façon à ce que mon gros ventre ne se voit pas à l'image. Il a été hyper sympa. Environ trois semaines après, mon téléphone s'est mis à sonner. J'étais à la clinique en train d'accoucher ! Sous péridurale, j'étais dans un état assez euphorique, et j'ai décroché : on me proposait un deuxième essai. J'ai demandé une semaine de délai pour, ai-je dit, « finir une toute petite chose » (rires) ! Huit jours après, j'ai déposé mon bébé chez ma mère et je suis allée passer le deuxième tour. Ces conditions un peu « périlleuses » m'ont porté chance !

Pourquoi teniez-vous tant à décrocher ce rôle ?

D'abord, c'était pour moi un vrai défi, car je n'avais jamais tenu de « partition » de cette envergure. Le trajet de Carole, mon personnage est riche : au début c'est une petite geek timide, introvertie, qui vit encore chez sa mère. A l'arrivée, elle est devenue une jeune femme expérimentée et intrépide qui revendique sa féminité. Et puis, je jouais la sœur de Reem Kherici, une comédienne que j'adore, parce qu'elle est douée (dans son film « Paris à tout prix », elle m'avait emballée), qu'elle a un dynamisme fou et qu'en tournage, c'est une partenaire super. Enfin j'étais face à un acteur mythique : je suis née sous Giscard, et j'ai grandi en intraveineuse de Jean Reno (« Le Grand bleu, « Léon », « Nikita »).

Quelle impression cela fait-il de se trouver face à un acteur qu'on trouve mythique ?

Stature, carrure, carrière... A priori, Jean est quelqu'un qui impressionne. Il est, en fait, simple, calme et très gentil. Sur le plateau, il donne par-ci, par-là des petits conseils d'expérience et on voit que ça l'amuse d'être face à des personnalités opposées à la sienne.

Comment s'est passé le tournage ?

Très bien, sans aucun heurt, avec même, je dois dire, quelques parties de franche rigolade. Il faut dire que Pascal Bourdiaux est un réalisateur chaleureux, à l'écoute de ses comédiens, qu'il laisse libres. Nous avons passé beaucoup de temps à Courchevel, où, pour ma part, je n'étais jamais allée. On vivait dans un hôtel fou (celui du film), mi-autrichien, mi-Walt Disney. On tournait dans la neige.

C'était magnifique. Le seul petit hic est qu'il faisait évidemment très froid. Au moment de la scène où je dois me déshabiller pour entrer dans le jacuzzi avec Pascal Demolon (qu'entre parenthèses, je trouve, comme Bruno Sanchez d'ailleurs, formidable), il faisait moins 13° ! Tout le monde grelottait. On n'a fait qu'une prise ! Mais, mis à part ce problème de température, ce tournage a été une expérience inédite et joyeuse. Jean Reno, Reem, tous les autres partenaires, la neige, un palace, une balade en hélico... Inoubliable !

« Mes trésors » balance entre le film d'aventures et la comédie familiale. Dans quel genre, le classeriez-vous ?

Le film raconte l'histoire d'un père avec ses filles, et, en arrière-plan, celle d'une relation entre deux sœurs, mais ses ressorts sont ceux de l'aventure et de l'action. Je le mettrais donc dans la catégorie « histoire de famille active ». Disons que « Mes trésors » est un film « trans-genre », en tous cas trans-générationnel (rires).

Votre notoriété d'actrice de cinéma grandit de film en film...

Ça me fait bien sûr plaisir qu'on commence à me confier des rôles « conséquents ». Pour le travail d'actrice, c'est génial d'avoir un rôle comme dans « Mes Trésors » : on peut prendre le temps de le moduler et de lui donner différentes couleurs. Et puis chaque rôle vous apprend énormément.

Vous êtes une artiste polyvalente. Quand vous ne tournez pas, vous prenez votre stylo et vous vous écrivez des « seules en scène » qu'ensuite, vous allez jouer dans des salles de théâtre, très vite, d'ailleurs, archibondées. Qu'apporte cette activité à la comédienne de cinéma que vous devenez, semble-t-il, de plus en plus ?

Quelle liberté d'expression, le solo ! C'est fabuleux. Mais plus largement, je crois que le Théâtre est une école d'exception. C'est là qu'on s'initie le mieux à la mémorisation des textes, qu'on prend conscience de l'importance du rythme et de la précision, qu'on acquiert le sens de la comédie et qu'on prend confiance en soi. Sans mon expérience scénique, je n'aurais peut-être pas eu le cran d'aller passer les essais pour « Mes Trésors » à plus de huit mois de grossesse. Et je me serais privée d'une belle aventure !

FILMOGRAPHIE CAMILLE CHAMOUX

CINEMA :

- 2016 - **MES TRESORS** - Pascal BOURDIAUX
MAMAN A TORT - Marc FITOUSSI
L'INVITATION - Michael COHEN
FAUT PAS LUI DIRE - Solange CICUREL
LOVE IS DEAD - Eric CAPITAINE
- 2013 - **LES GAZELLES** - Mona ACHACHE
SUPERCONDRIAQUE - Dany BOON
- 2011 - **LES TRIBULATIONS D'UNE CAISSIÈRE** - Pierre RAMBALDI
- 2010 - **ET SOUDAIN TOUT LE MONDE ME MANQUE** - Jennifer DEVOLDERE
BYE BYE BLONDIE - Virginie DESPENTES

TELEVISION :

- 2016 - **FOREIGN BODIES** - Jonathan VAN TULLEKEN
- 2014 - **WORKINGIRLS** - Canal +
FRANCE KBK - Jérémie GALAN et Jonathan COHEN
- 2011 - **FAIS PAS TA CRISE** - Pierre JOASSIN
- 2010 - **LA GRÈVE DES FEMMES** - Stéphane KAPPES
- 2010 - 2012 - **CLEM** - Joyce BUNUEL - TF1
- 2008 - **L'ÉDITION SPÉCIALE** - Canal +
LA GROSSE ÉMISSION - Comédie !

COURT METRAGE :

- 2009 - **BEC ET ONGLES** - Elodie MONLIBERT
- 2008 - **À LA LUNE MONTANTE** - Annarita ZAMBRANO

THEATRE :

- 2016 - **L'ESPRIT DE CONTRADICTION**
Théâtre du Petit Saint Martin

2012 - **LES BONOBO** (Laurent BAFFIE)
Théâtre du Palais Royal
BINOME (Thibault ROSSIGNEUX)

2007 - **LA PETITE CATHERINE** (Florian STIBON)

2005 - **BRITANNICUS** (Régis SANTON)
Théâtre Silvia Monfort
5 MIN AVANT L'AUBE (Pauline BUREAU)

2004 - **LOVE AND FISH** (Régis SANTON)
Théâtre Silvia Monfort

2002 - **L'ÉCOLE DES FEMMES** (Régis SANTON)
Théâtre Silvia Monfort
MON VOISIN EST MORT (Création collective)
Théâtre du Chaudron

2001 - **LA PRINCESSE ENRHUMÉE** (Pauline BUREAU)

2000 - **LA QUESTION D'ARGENT** (Régis SANTON)
Théâtre Silvia Monfort
LA GRÈVE DES FÉES (Christian OSTER)
CROISADES REDS DEVIL (Michael BATZ)
COCHON NEIGE (Adrien DE VAN)

RADIO :

2011 – 2012 - **EUROPE 1 - FAITES ENTRER L'INVITÉ** - présenté par Michel DRUCKER

MISE EN SCENE :

2006 - **LA DOULEUR DE LA CARTOGAPHE**
Lavoir Moderne parisien / Théâtre du Chaudron

2004 - **LA QUATRIÈME SOEUR**
Théâtre Silvia Monfort

2001 - **FRAGMENTS D'UNE LETTRE D'ADIEU LUS PAR DES GÉOLOGUES**
Petit Odéon / Lavoir moderne parisien

SPECTACLES, SHOWS

2015 - **NÉE SOUS GISCARD**
Théâtre de La Porte Saint-Martin

2014 - **NÉE SOUS GISCARD**

Théâtre du Petit Saint-Martin

2006-2011 - **CAMILLE ATTAQUE** (Pauline BUREAU)

Comédie des trois bornes / Théâtre des Blancs Manteaux /

Point Virgule / L'Européen /Le Splendid / Bobino

2005 - **FAMILY BOUTIQUE (LE LIFTING DE MME BENICHOU)**

(Bénédicte BUDAN)/ Festival d'Avignon off / Printemps du rire à Toulouse

LISTE ARTISTIQUE

PATRICK	Jean RENO
CAROLINE	Reem KHERICI
CAROLE	Camille CHAMOUX
FRED	Bruno SANCHES
ROMAIN	Pascal DEMOLON

LISTE TECHNIQUE

REALISATEUR	Pascal BOURDIAUX
1 ^{ER} ASSISTANT REALISATEUR	François DOMANGE
PRODUCTEUR	Clément MISEREZ
PRODUCTEUR	Matthieu WARTER
DIRECTRICE DE PRODUCTION	Nathalie NGHET
REGISSEUR GENERAL	Charles ZEMER
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	Vincent GALLOT
CHEF OPERATEUR DU SON	Dominique LACOUR
COSTUMIERE	Léa RUTKOWSKI
CHEF DECORATEUR	Maamar ECH CHEIKH
COMPOSITEUR MUSIQUE ORIGINALE	SINCLAIR (Mathieu Blanc- Francard)